

L'art dramatique à l'école

Autor(en): **Corpataux, Francis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **92 (1963)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1040452>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'art dramatique à l'école

La préparation des mises en scène de fables, de pièces, de mimes pour les enfants est souvent un travail, dans l'esprit du maître, qui sort du programme scolaire. Au lieu de voir les exercices d'art dramatique venir perturber les fins d'année, donnons-leur une place régulière dans les horaires. La séance terminale n'est plus une fin en soi, mais la conséquence et l'aboutissement d'un programme réparti sur l'année entière.

Il y a effectivement risque de perturbation si, dans les semaines qui précèdent l'examen ou la fête scolaire, on se met à préparer fébrilement une séance à laquelle on n'a guère pensé durant l'année. Le risque nous paraît bien moindre dès lors qu'il s'agit de perfectionner et de mettre au point des exercices qu'on aura travaillés dès les premiers jours de l'année scolaire. Le jour de la séance, les enfants sont dégagés des servitudes techniques (mémoire, mise en scène) et laissent parler leur naturel.

Des exemples :

On travaille la narration. Essayons de mimer quelques scènes. Le facteur, le bûcheron, le laboureur seront mieux vus après des exercices de mime. Sans compter que le jeu mimé fait vite comprendre aux enfants la nécessité du plan. Ils doivent imaginer une série d'actions qui s'enchaînent logiquement.

Supposons qu'un thème a particulièrement plu. Pourquoi ne pas le transformer en scène parlée ? Est-ce que cela ne pourrait pas être considéré comme un sujet de narration original et intéressant ? L'ensemble des travaux arrangé par un coup de plume du maître pourrait bien être une saynète susceptible d'être jouée. La recherche d'un décor, des costumes est une mine de sujets pour les leçons de dessin, de travaux manuels.

De tels travaux réclament de la part du maître un effort considérable. Il n'y a pas de recettes pour réussir à tous les coups. Il faudra mettre en œuvre de nombreux exercices et retenir ceux qui ont une chance de succès.

FRANCIS CORPATAUX

Référence : *L'Ecole*, N° 9, 1963.

De l'enfance, la résurrection qui nous est promise ranime et immortalise la pureté essentielle.

L. B.